

Bulletin des ventes du 15 mai au 31 mai 2019

par J.-M. GOMIS

Ventes sur le site eBay (finies et en cours)

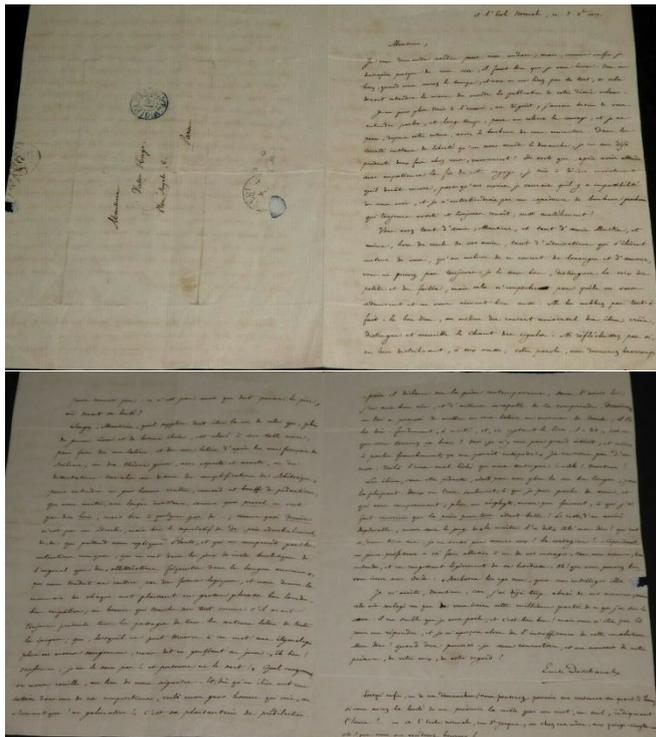
Ventes aux enchères (finies ou en cours)

Pour d'évidentes raisons de temps, toutes les descriptions – hors crochets – reproduisent les annonces (maladresses éventuelles comprises) des vendeurs. Merci de votre compréhension.

[N.B. Une fois de plus, il m'est impossible de recenser toutes les ventes de *Notre-Dame de Paris*. Elles sont trop nombreuses !]

1. Ventes sur le site eBay

Manuscrits



* Emile Deschanel (1819-1904). Lettre autographe signée, adressée à Victor HUGO. Le 3 décembre 1839. Cachet sur la 4^{ème} page. 4 pages in-8 (18 x 23,5cm). Magnifique lettre écrite par le futur père de Paul Deschanel (11^{ème} président de la République), alors élève à l'école normale, adressée au déjà très célèbre écrivain Victor Hugo... Pièce unique et authentique. [Aucune transcription donnée de cette lettre, effectivement splendide, qui était passée à Drouot le 26 octobre dernier sans illustration ; nous n'avions donc pas pu la transcrire à l'époque. (Cf. bulletin Octobre 2018). Voici donc aujourd'hui sa transcription :

« À l'École Normale, ce 3 X^{bre} 1839
Monsieur,

Je vous demande pardon pour mon audace, mais, comme enfin je désespère presque de vous voir, il faut que je vous écrive. Vous me lirez, quand vous aurez le temps ; et vous ne me lirez pas du tout, si cela devait retarder le moins du monde la publication de votre désiré volume.

Je ne puis plus tenir à l'ennui, au dégoût ; j'aurais besoin de vous entendre parler, et long-temps, pour me relever le courage ; et je ne peux, depuis votre retour, avoir le bonheur de vous rencontrer. Dans les courts instants de liberté qu'on nous accorde le dimanche, je me suis déjà présenté deux fois chez vous, vainement ! De sorte que, après avoir attendu avec impatience la fin de votre voyage, j'en suis à désirer maintenant qu'il durât encore, parce qu'au moins je saurais qu'il y a impossibilité de vous voir, et je n'entretiendrais pas une espérance de bonheur prochain qui toujours avorte et toujours renaît, aussi inutilement !

Vous avez tant d'amis, Monsieur, et tant d'amis illustres, et même, loin du cercle de vos amis, tant d'admiraions, qui s'élèvent autour de vous, qu'au milieu de ce concert de louanges et d'amour, vous ne pouvez pas toujours, je le sais bien, distinguer, la voix du petit et du faible ; mais cela n'empêche pas qu'ils ne vous admirent et ne vous aiment bien aussi. Ne les oubliez pas tout à fait, le bon Dieu, au milieu du concert universel des êtres créés, distingue et accueille le champ des cigales. Ne réfléchissez pas si, en leur distribuant, à eux aussi, votre parole, vous donnerez beaucoup pour recevoir peu : ce n'est pas ainsi que doit penser le père, où serait sa bonté ?

Songez, Monsieur, quel supplice doit être la vie de celui qui, plein de jeunes rêves et de besoins élevés, est cloué à une table noire, pour faire des vers latins, et des vers latins d'après les vers français de Boileau, ou des thèmes grecs avec esprits et accents, ou des dissertations triviales au-dessous des amplifications de rhétorique, pour entendre un gros homme ventru, camard et bouffi de pédantisme qui nous montre, avec longue insistance comme quoi *procul* ne veut pas dire *loin*, mais bien à *quelques pas de...*, comme quoi *demus* n'est pas un adverbe, mais bien le superlatif de *De*, pris adverbialement, etc., etc. ; qui prétend nous expliquer Plaute, et qui ne comprend pas les intentions comiques, qui ne voit dans les jeux de mots burlesques de l'original que des allitérations fréquentes dans la langue ancienne, qui nous traduit ses saillies par des formes logiques, et nous donne la monnaie de chaque mot plaisant en grosses phrases bien lourdes, bien empâtées ; un homme qui tranche sur tout comme s'il avait toujours présents tous les passages de tous les auteurs latins de toutes les époques ; qui, lorsqu'il ne peut trouver à un mot une étymologie plus ou moins saugrenue, nous dit en gonflant ses joues : « eh bien ! Messieurs, je ne le sais pas !.. et personne ne le sait ! » Quel enseignement ! On nous rouille au lieu de nous aiguïser. Et, dès qu'un élève écrit une sottise dans une de ses compositions, voilà mon gros homme qui crie « Au Romantique ! Au galimatias ! » C'est sa plaisanterie de prédilection – puis il déclame sur la poésie contemporaine, sans l'avoir lue, j'en suis bien sûr, et d'ailleurs incapable de la comprendre. Dernièrement, on lui a proposé de mettre en vers latins un morceau de Dante ; il l'a lu très-froidement ; à moitié ; et, en regardant le livre, il a dit : « Est-ce que vous trouvez ça beau ? moi, je n'y vois pas grand intérêt, et même, à parler franchement, ça me paraît insipide. » Je ne mens pas. D'un mot. Voilà l'ours mal léché qui nous enseigne !.. – ah ! Monsieur !

Ses élèves, sans être pédant, n'ont pas non plus la vue bien longue, pour la plupart. Deux ou trois seulement, à qui je puis parler de vous, et qui vous comprennent ; plus, un néophyte, encore que fervent, à qui j'ai fait convenir que *La prière pour tous* était belle ! Le reste, d'un arriéré déplorable, encore sous le joug de « le maître l'a dit » Ah ! mon Dieu ! qui sait si, dans trois ans, je ne serai pas comme eux ? la contagion !.. – Cependant, un jeune professeur a osé faire allusion à un de vos ouvrages, sans vous nommer, bien entendu, et en rougissant légèrement de sa hardiesse. Oh ! que vous pouvez bien nous écrire avec Ovide : « *Barbarus hic ego sum, quia non intelligor illis* »

Je m'arrête, Monsieur, car j'ai déjà trop abusé de vos moments ; mais cela m'a soulagé un peu de vous écrire cette millième partie de ce que j'ai sur le cœur : il me semble que je vous parle, et c'est bien bon ! Mais vous n'êtes pas là pour me répondre, et je m'aperçois alors de l'insuffisance de cette consolation. Mon Dieu ! quand pourrais-je vous rencontrer, et me nourrir de votre présence, de votre voix, de votre regard ?

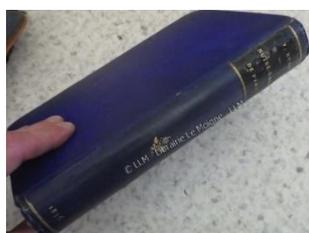
Emile Deschanel

Lorsqu'enfin, un de ces dimanches, vous penserez pouvoir me consacrer un quart-d'heure, si vous avez la bonté de me prévenir la veille par un mot, un seul indiquant l'heure !.. – À l'École normale, rue S^t Jacques, ou chez ma mère, au quinze-vingt – oh ! que vous me rendriez heureux ! » Prix : 184 – 15 enchères. [Bien peu cher pour ce joli morceau de littérature épistolaire.]

Livres avec envoi

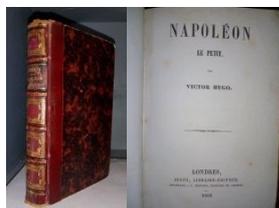
(Aucune vente)

Œuvres



* *Notre-Dame de Paris*. 1^{ère} édition illustrée. Renduel – 1836. Collation: 631p. avec 11 planches dont frontispice (manque la planche "De l'utilité des fenêtres" [la plus rare !]). Rares rousseurs. Reliure: Reliure fin 19^e pleine percaline. Format: 14,5/21,5cm. Prix : 200 € - achat immédiat. [Une édition identique a

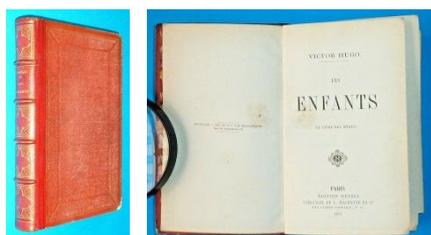
ensuite été vendue au même prix et toujours en achat immédiat.]



* *Napoléon le petit*, Londres, Jeff, 1852. Petit in-12° (10x15 cm) de 385 p. Selon Clouzot : Cette édition peut passer aujourd'hui pour la véritable édition originale (contrairement à ce que nous disait Vicaire dans son manuel de l'amateur de livres du XIX^e) avec plus de raisons que la suivante qui lui fut longtemps préférée. En effet, cette édition comporte une Note-Erratum en page 385 qui ne se retrouve pas dans la version in-32, ainsi que des fautes corrigées dans cette dernière. Prix : 110 €- achat immédiat



* *Châtiments*. Genève et New-York (Imprimerie Universelle, Saint-Hellier), 1853. Un volume In-32 (118x75 mm), broché, de 2 feuillets de titre et de faux-titre puis III, (1), 392 pages. Dos fictif et muet. Couvertures remontées avec manques en marges et légèrement salies. Intérieur correct avec papier très légèrement jauni et de rares rousseurs. Première édition complète et pouvant être considérée comme la véritable édition originale, (après une édition tronquée publiée la même année à Bruxelles) (Vicaire - IV, 312). Modeste. Prix : 180 €- achat immédiat.



* *Les Enfants*. (Le livre des mères) Édition Hetzel, Hachette et Cie, Paris, 1858. Édition originale. Ouvrage in-12, présenté dans une demi-reliure du temps en cuir. Dos orné à 4 nerfs. Reliure solide, dos nerfs plats mors et coiffes frottés, coins abîmés et émoussés, plats légèrement décolorés. Papier à peine jauni par le temps, première page du texte un peu désolidarisée du bas, sinon intérieur propre.

11.5 x 18 cm, 264 pages. Prix : 18.50 - 14 enchères.



* *La légende des siècles*. 1859, Michel Lévy, édition originale. Il s'agit des 2 premiers volumes parus en 1859 (les deux autres étant de 1877) xvii+272 pages pour le tome 1 et 270 pour le tome 2, environ 16 x 23 cm, quelques frottements et autres marques d'usage sur les reliures (frottements et petit tassement sur les coins supérieurs), des rousseurs sur les pages de garde et tranches,

rousseurs éparses à l'intérieur, les pages sont en majorité sans rousseurs ou très petites, elles sont un peu plus présentes dans le tome 2, voir les photos, bon état. Prix : 80 € - achat immédiat.

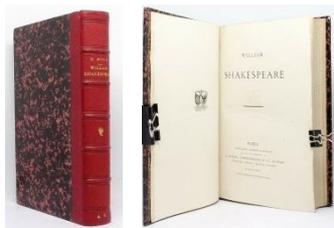


* *Les Misérables*. Paris, Pagnerre, éditeur, 1862. Edition originale "Parisienne" complet en dix volumes. Format: 22x16cm, demi-maroquin sobre de l'époque, 355, 382, 358, 318, 320, 297, 432, 399, 400 et 311p + table. Très bel ensemble,

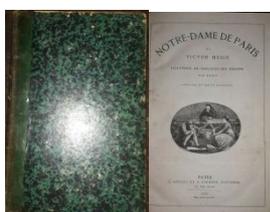
intérieur très frais, quelques rares rousseurs claires parcourant l'ouvrage. Les six premiers volumes sont sans mention d'édition, les volumes 7, 8, 9, et 10 portent une fausse mention d'édition, troisième et sixième édition. "Pour la question des mentions, cela est vraisemblablement assez simple : pour des raisons commerciales de coût on a procédé à un seul tirage, certains avec des mentions, d'autres pas, afin de les distribuer au cours de l'année comme si chaque fois, il s'agissait de nouvelles éditions. On comprend Clouzot disant qu'une édition sans mention est plus désirable, car elle paraît avoir été antérieure, mais dans les faits, et pour vendre, quand les pages de titre sans mention ont été épuisées on a vendu dans le désordre ces pages de titres avec mention ou non, et on a composé très souvent des exemplaires portant différentes mentions". Prix : 499.99 € - achat immédiat.



* *La Légende des siècles*. Première série, Histoire, Les petites épopées. Paris : Hachette et Cie, (1862), reliure 1/2 basane, X-395 pages, 14x20.5cm. Bon état, minimes défauts d'usage à la reliure. Prix : 14.20 € - achat immédiat.



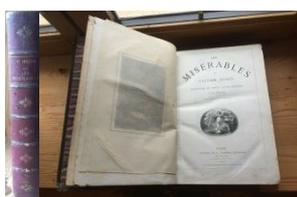
* *William Shakespeare*. 1864. Édition [Lacroix & Verboeckhoven] originale, bel exemplaire. Exempt de rousseurs, bien relié à l'époque. Un volume in-8 relié demi-chagrin rouge, dos à nerfs orné, filets et caissons à froid. Prix : 250 € - achat immédiat.



* *Notre Dame De Paris*. Édition J. Hetzel et A. Lacroix de 1865 [Première édition illustrée de l'œuvre]. Livre en excellent état. Dimension 29 x 20 cm. Prix : 15 – 1 enchère.



* *Théâtre*. Hachette. Tome I, *Cromwell*, 1872, 527 pages. Tome II, *Hernani - Marion de Lorme - Le roi s'amuse*, 186?, 541 pages. Tome III, *Lucrece Borgia - Marie Tudor - Angelo*, 1870, 444 pages. Tome IV, *La Esméralda - Ruy Blas, Les Burgraves*, 1868, 379 pages. In-12 (12x19), reliures dos cuir à coins, têtes dorées. Prix : 27.50 – 16 enchères.



* *Les Misérables*. Collection Hetzel, 1872. Ouvrage de 800 pages en état correct. Descriptif de l'ouvrage : Volume en 5 parties : 1ère partie – Fantine. 2ème partie – Cosette. 3ème partie – Marius. 4ème partie - L'Idylle rue Plumet et l'épopée rue Saint-Denis. 5ème partie - Jean Valjean. Les coins et cartonnage abîmés. Reliure solide. Aucune page volante. Rousseurs éparses. Pages de gardes en très bon état. Prix : 25

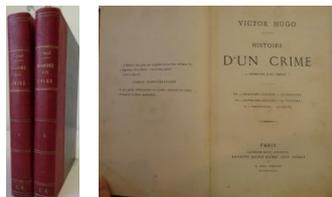


* *Le Rhin*. Lettres à un ami. Trois volumes in-8 (14 cm sur 22) de 380, 447 et 352 pages publiés en 1875 par la Veuve André Houssiaux, éditeur à Paris. Les trois volumes sont agrémentés par des illustrations en noir et blanc dans le texte et des gravures sur acier hors texte et pleine page. Reliure dos cuir. Texte frais, en excellent état : pas de rousseurs. Prix :

9.99 - 1 enchère.



* *Les enfants*. Le livre des mères. Editions Hetzel, 1876 avec catalogue. Bel ouvrage percaline rouge édition originale. Quelques légères rousseurs. Prix : 19.90 - 1 enchère.



* *Histoire d'un crime*. 2 volumes. Édition originale datée de 1877 (année de parution) [sic ! et de 1878 pour le tome II]. Éditeur Calmann Lévy (ancienne maison Michel Lévy frères). Reliure en demi-percaline rouge titre et auteur doré. Dimensions : 15 x 23 cm. État correct, usure du temps (taches de rousseur), à nettoyer. Prix : 80 €- achat immédiat.

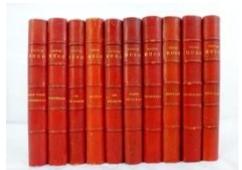


[Un ensemble identique avec demi-reliure cuir a ensuite été vendu 29 € avec 1 enchère (photo de droite).]



* [Faisant partie des] Oeuvres complètes de Victor Hugo. Roman XIV. *Quatrevingt-Treize*. Paris, J. Hetzel, A. Quantin et Cie, 1880. Fort in-4 de 580 pages. Exemplaire sur papier de hollande, n°90/100. Belle reliure plein

maroquin signée du maître Marius Michel, toutes tranches dorées. Très bel exemplaire, menus frottements. Prix : 200 - 1 enchère.

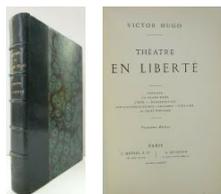


* Bel ensemble de 10 volumes finement reliés en demi-chagrin rouge des œuvres de Victor Hugo, contenant les titres suivant : - *Lucrèce Borgia* - *Hernani* - *Cromwell* - *Marion de Lorme* - *Ruy Blas* - *Les Burgraves* - *Angelo* - *Le Roi s'amuse* - *Torquemada* - *Marie Tudor / La Esmeralda*. [10 volumes] Paris, Hetzel & cie / Quantin, s.d. (fin XIXe). In-8 (11.5 x 18

cm). Demi-chagrin rouge de l'époque. Dos à nerfs ornés aux fers dorés. Bon exemplaire. Reliures en bonne condition. Légers frottis d'usage aux coiffes et nerfs. Intérieurs propres, pages un peu jaunies, sans rousseurs. Bon état. Prix : 71 - 15 enchères.



* *Odes et Ballades*. Edition nationale. Lemonnyer, Richard et Cie, 1885. 28 x 22,5 cm. 120 pages. Orné d'un portrait en frontispice de Victor Hugo en 1822 et de bandeaux. Rares rousseurs. Demi-reliure avec usures d'usage notamment sur les bords, sinon bon état. Prix : 10 - 1 enchère.

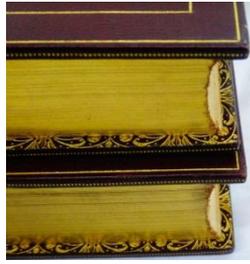
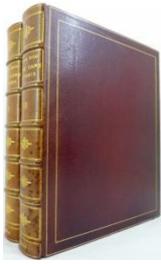


* *Le Théâtre en liberté*. Œuvres inédites de Victor Hugo. Paris : J. Hetzel & A. Quantin (1886). 1 volume in-8, de 320 pages, reliure en demi-marroquin vert, dos à nerfs, tête dorée. Frottements sur un nerf. Intérieur frais. Edition originale posthume sur papier d'édition de Dieu, avec mention fictive de troisième édition. Prix : 45 €- achat immédiat.

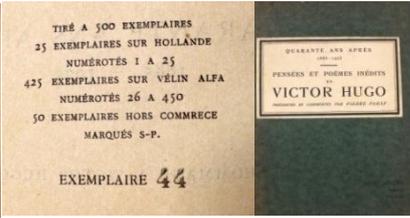
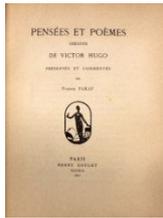


* *Choses vues*. Tomes I & II. Œuvres inédites de Victor Hugo. Paris : J. Hetzel & A. Quantin (1887) et Calmann Lévy (1900). 2 volumes in-8, de 374 et 388 pages, reliures en demi-marroquin vert, dos à nerfs, têtes dorées. Très légers frottement sur un nerf. Intérieurs frais. Edition originale posthume sur papier d'édition

avec mention fictive de sixième édition pour le tome I. Provenance : Pierre Frédéric avec son ex-libris érotique sur les pages de garde. Prix : 90 €- achat immédiat.



* *Notre-Dame de Paris*. Paris, Émile Testard, 1889. Tiré à 1 000 exemplaires numérotés (250 Japon, 50 Chine, 100 Vélín et 600 vergé) , Exemplaire de passe sans suite des h-t. Complet en 2 tomes (366+428pp). In-quarto de 28x23 cm. Reliure anglaise signée H. Sotheran (London), exécutée en plein maroquin grenat, dos à nerfs orné en or du titre, auteur, toison, date en pied et des compartiments ornés de filets avec au centre un joli fleuron répété, filets d'encadrement sur les plats, pointillé sur les coupes, dentelles sur les chasses. Figures gravées d'après Luc-Olivier Merson par Gery-Bichard, les hors texte sous serpentes légendées. Très bel exemplaire, malgré l'insolation au dos des deux volumes. Intérieur frais et propre, quelques rousseurs sur les tranches et les gardes, le reste impeccable. Prix : 428 - 44 enchères.



* [Description en italien. Site eBay Turin, Italie.] *Quarante ans après (1885 - 1925). Pensées et poèmes inédits de Victor Hugo*. Présentés et commentés par Pierre Paraf. Henry Coulet éditeur, Paris. 1925. Tiré à 500 exemplaires. Exemplaire N. 44. Version française. Prix : 30 €- achat immédiat.



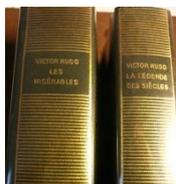
* *Notre-Dame de Paris*. Edition Albin Michel. Edition originale de 1831/1832 ? [Faux bien entendu ! Circa 1930 ! C'est la préface qui est datée de 1831 et une note a été ajoutée à l'édition définitive de 1832.] Bon état, les pages sont jaunies mais très belles pas abîmées, nombreux dessins. Introuvable sur le net [sic !]. Prix : 9 - 1 enchère.



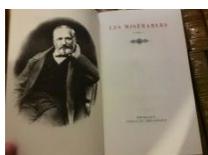
* Lot de 31 livres des "Oeuvres complètes". Éditions Nelson. Certains sont agrémentés d'une gravure. Prix : 20 - 1 enchère.



* *Notre Dame de Paris* en 2 tomes. Editions Nelson - Série brochée. 1948. Etat occasion. Prix : 10 - 1 enchère.



* Bibliothèque de la Pléiade. *Les Misérables* (1951) [Edition de Maurice Allem] & *La Légende des siècles – La Fin de Satan – Dieu* (1950) [Édition de Jacques Truchet]. Prix : 31.50 - 13 enchères. [Une édition des *Misérables* (belle exemplaire de 1979) a ensuite été vendue 26.50 avec 21 enchères, puis une édition de *La Légende des siècles – La Fin de Satan – Dieu* (2001) a été vendue 34 € en achat immédiat.]



* Œuvres [presque] complètes [il manque six volumes]. Club du Bibliophile [1963]. 32 volumes. Vente au profit de l'association «Allo récupé». Cette Association loi 1901 récupère chez les particuliers des livres. CD. Disques. Jouets etc. Les revend sur internet. Le bénéfice de l'Association est totalement reversé à des associations caritatives telles que Rêves, Les restos du cœur ou le secours populaire. Prix : 80 €- achat immédiat.



* Oeuvres complètes, édition chronologique sous la direction de Jean Massin. Le Club Français du Livre. 1967-1968-1969-1970. 15 cm x 20,5 cm. 18 tomes, complet. Portrait en frontispice de l'auteur sur chaque tome, quelques illustrations hors texte selon les tomes, les deux derniers tomes sont consacrés aux dessins et lavis de l'auteur (quelques illustrations couleurs en fin des tomes 17 et 18). Reliure : cuir [sic skivertex], dos à caissons décorés, pièces de titre, toison en bas de dos en caractères romain, tranchefile, pages de garde de couleur noire, reliure Engel. Très bel état, rares frottements de reliure, rares traces sur certaines tranches de certains tomes. Chaque tome fait l'objet d'une présentation avant la pagination (nombre de page variable d'une vingtaine à plus de 50), bien complet de ses 18 tomes, tirage sur papier bible, exemplaire numéroté 9576/35000. Tome 1 : 1802-1821 - Premiers drames ébauchés, Poésie, *Irtamène*, *Athélie ou les Scandinaves*, *A.Q.C.H.E.B.*, *Bug-Jargal*, *Inez de Castro*, Critique, Dossier biographique, Dossier familial, 1382 pages. Tome 2 : 1821-1827 - *Odes*, *Nouvelles odes*, *Odes et ballades*, *Ode à la colonne*, Articles divers, *Voyage aux Alpes*, *Han d'Islande*, *Bug-Jargal (II)*, *Amy Robsart*, Portefeuille, Dossier, 1689 pages. Tome 3 : 1827-1830 - *Cromwell*, *Marion de Lorme*, *Hernani*, *Dernières odes*, *Dernières ballades*, *Les orientales*, *Le dernier jour d'un condamné*, Articles divers, Portefeuille, Dossier, 1528 pages. Tome 4 : 1831-1833 - *Notre-Dame de Paris*, *Les feuilles d'automne*, *Le roi s'amuse*, *Lucrece Borgia*, *Marie Tudor*, Préfaces articles plaidoyer, Portefeuille, Dossier, 1366 pages. Tome 5 : 1834-1839 - *Littérature et philosophie mêlées*, *Claude Gueux*, *Angelo tyran de Padoue*, *La Esmeralda*, *Ruy Blas*, *Les jumeaux*, *Les chants du crépuscule*, *Les voix intérieures*, Portefeuille, Dossier, 1516 pages. Tome 6 : 1839-1843 - *Les rayons et les ombres*, *Le retour de l'empereur*, *Discours de réception à l'Académie Française*, *Voyages de 1839 et 1840*, *Le Rhin*, *Voyage aux Pyrénées*, *Les Burgraves*, Portefeuille, Dossier, 1421 pages. Tome 7 : 1843-1851 - *Actes et paroles (I. avant l'exil)*, Portefeuille, Choses de la Bible, Dossier, Journal de ce que j'apprends chaque jour, 1417 pages. Tome 8 : 1851-1853 - *Histoire d'un crime*, *Napoléon le petit*, *Châtiments*, *La vision de Dante*, Portefeuille, Dossier, 1232 pages. Tome 9 : 1853-1855 - *La forêt mouillée*, *Les contemplations*, *Sollicitudes Coeli (Dieu : l'océan d'en haut)*, *Actes et paroles*, Portefeuille, Dossier, Procès-verbaux des tables parlantes, 1617 pages. Tome 10 : 1856-1860 - *L'esprit humain (Dieu : le seuil du gouffre)*, *Les voix (Dieu : le seuil du gouffre)*, *Fragments pour Dieux*, *Les quatre jours d'Elciis*, *La révolution*, *Le verso de la page*, *La pitié suprême*, *l'âne*, *La légende des siècle (première partie)*, *La fin de Satan*, *Actes et paroles*, Portefeuille, Dossier, 1627 pages. Tome 11 : tome 10 fin - *La fin de Satan*, *Le cochon de Saint Antoine*, tome 11 - *Les Misérables*, jusqu'à la page 1962 puis 1078 pages. Tome 12 : 1860-1865 - *Philosophie commencement d'un livre*, *L'âme*, *Les choses de l'infini*, "*Contemplation suprême*", *William Shakespeare*, Autres textes de William Shakespeare, *Utilité du beau*, *Promontorium Somnii*, *L'archipel de la manche*, *Les travailleurs de la mer*, *La mer et le vent*, *Actes et paroles*, Portefeuille, les sept merveilles du monde, *L'épopée du ver*, Dossier, 1742 pages. Tome 13 : 1865-1867 - *Les chansons des rues et des bois*, *La grand'mère*, *Mille francs de récompense*, *L'intervention*, *Mangeront-ils ?*, *Paris*, *La voix de Guernesey*, *Actes et paroles*, Portefeuille, Dossier, 1284 pages. Tome 14 - 1868-1870 - *L'homme qui rit*, *L'épée*, *Les deux trouvailles de Gallus*, *Torquemada*, *Welf Castellan d'Osbor*, *Religions et religion*, *Actes et paroles*, Portefeuille, Dossier, 1628 pages. Tome 15 - 1870-1885 - *L'année terrible*, *Quatre-vingt-treize*, *Mes fils*, *Le droit et la loi*, *Ce que c'est que l'exil*, *Paris et Rome*, *La légende des siècle deuxième série*, *L'art d'être grand-père*, *La chute*, *Le pape*, *Les quatre vents de l'esprit*, *La légende des siècle série complémentaire*, *Actes et paroles*, *III depuis l'exil*, 1544 pages. Tome 16 : 1870-1885 - Portefeuille 1870-1885, Portefeuille non daté, Dossier 1870-1885, Index et tableaux récapitulatifs pour toute l'édition, 1346 pages. Tome 17 : Dessins et Lavis I, *Hommes et bêtes*, *Monstres et esprits des cahiers de l'écolier au poème de la sorcière*, documents rassemblés par Bernadette Grynberg, non paginé (plus de 1500 pages). Tome 18 : Dessins et lavis II, non paginé (plus de 1500 pages) [Bravo au vendeur pour cette description ! Le résultat de la vente montre qu'une description précise est souvent payante !] Prix : 300 €- achat immédiat.

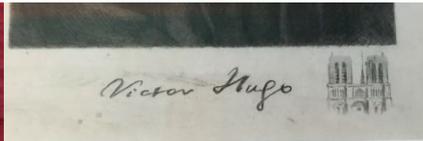


* *Les Misérables*. Éditions Rencontre, Lausanne, 1968. 4 volumes. Prix : 10 - 1 enchère.



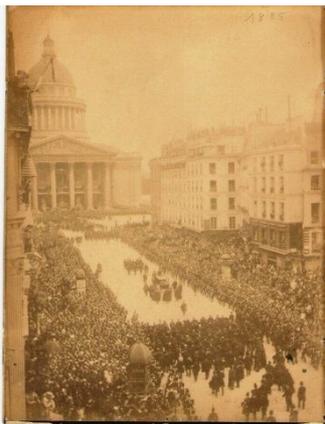
* Bibliothèque de la Pléiade. *La Légende des siècles - La fin de Satan - Dieu*. 1981 [Édition de Jacques Truchet]. In-12 relié plein cuir vert foncé. Boîte carton gris légèrement jaunie autour de l'ouverture et avec une fente sur l'une des arrêtes, rhodoïd en très bon état. Ouvrage propre et non usage par ailleurs. 1324p. Prix : 25 € - achat immédiat.

Images

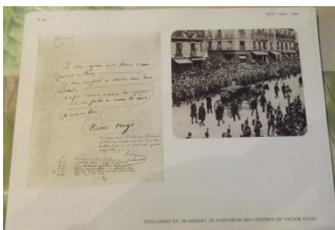


* Portrait de Victor Hugo signé par l'écrivain [fac-simile !] avec motif de Notre-Dame de Paris. Dimension dessin 16 x 20,5cm.

Dimension cadre avec verre 37,5 x 45cm. Prix : 50 € - achat immédiat.



* Photographie de l'entrée de Victor Hugo au Panthéon en 1885 [arrivée du corbillard des pauvres au Panthéon le 1^{er} juin 1885]. Tirage albuminé 22 x 17 cm, collé sur carton fort portant des restes de colle pour l'encadrement. Prix : 42.50 - 2 enchères. [A moins qu'il ne s'agisse d'un acheteur-collectionneur, nous retrouverons bientôt cette photographie sur eBay aux environs de 500 €!]



* 1885 Testament & Transfert au Panthéon des cendres [sic !] de Victor Hugo. Editions de la documentation Française, éducation Nationale [!]. 32 x 24cm, date de publication 1952. Prix : 7.50 € - achat immédiat.



* Bibliothèque de la pléiade. *Album Victor Hugo*. [Edition de Martine Écalle, Violaine Lumbroso.] N.R.F, Paris 1964. In-12 (11 x 17,5cm). Complet de la jaquette illustrée et du rhodoïd transparent (manque l'étui en carton). Très bel exemplaire.

Aspects de la réception



* Rare eau forte originale représentant: un paysage de Victor Hugo. Epoque XIX, 1870. Par Henri Charles Guerard (1846-1897) d'après Victor Hugo. Dimensions totales 13 x 16cm. Bon état, sur vergé, légèrement roussie. Il s'agit d'une gravure ancienne âgée de plus de 140 ans. Prix : 20 - 1 enchère.



* Duo d'assiettes à dessert en faïence Jules Vieillard Bordeaux de la série Victor Hugo : Naissance de Victor Hugo 28 février 1802, en bon état un infime éclat au revers. Victor Hugo pair de France en 1845, à noter un fêl. Prix : 20 €- achat immédiat.



* Assiette Bordeaux Vieillard - Victor Hugo - en exil à Guernesey (fêl). Diamètre : 19,5 cm. Prix : 11.23 €- achat immédiat.



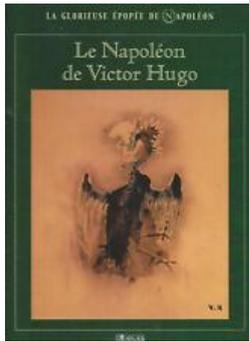
* Rare et superbe buste en plâtre, fin 19ème-début XXème, par Barrias (Ernest). Editeur Jules Rouff, représentant le portrait en buste de Victor Hugo, provenant d'une collection particulière autour de l'écrivain. Usure sur le sourcil droit à signaler, l'ensemble est en bon état, voir photos ci-dessous. Dimensions: hauteur 45 cm, largeur 38 cm, profondeur 26 cm. Prix : 637 €- achat immédiat.



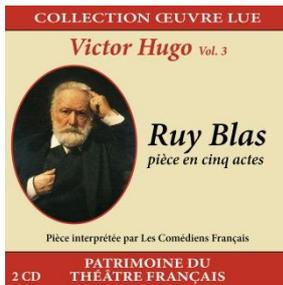
* Carte postale. Lorient. Le *Victor Hugo* avant son lancement. [Le *Victor Hugo* est lancé le 30 mars 1904.] Carte non écrite. Prix : 3.07 - 3 enchères.



* Affiche scolaire Rossignol: 63 *Victor Hugo* et 64 [verso] 64 Jules Ferry et l'école primaire. 76 x 56 cm. Etat correct. Prix : 14.90 €- achat immédiat.



* *La glorieuse épopée de Napoléon - Le Napoléon de Victor Hugo*. Edit : Atlas. 128 p avec gravure. Comme neuf. Prix : 10 €- achat immédiat.



Victor Hugo Vol. 3
Ruy Blas

Pièce en cinq actes interprétée par Les Comédiens Français
Clotilde Casadeau, Jacques Servais, Maurice Portet, Pierre Duc, Jean Meyer,
Jean-Pierre Roris, Jean Yvonel, Thérèse Marney, Marco Béhar, Jean-Louis Le Goff,
Béatrice Bretty, Pierre Gallois, Georges Vitry, L.-L. Cochet, Georges Baccinet,
Georges Descrières, Louis Eymond, Tokky Blas, Paul-Emile Pélzer, M. Draucourt,
Robert Marnet, Régine Blas, Denise Genie

CD 1	Acte I - Don Salluste	CD 2	Acte III - Ruy Blas
1. scène 1 à 2 (07:10)		1. scène 3 à 5 (09:50)	
2. scène 3 à 5 (07:10)		Acte IV - Don César	
	Acte II - La reine d'Espagne	2. scène 1 (02:00)	
3. scène 1 à 2 (09:41)		3. scène 2 à 5 (09:10)	
4. scène 3 à 5 (11:12)		Acte V - Le tigre et le lion	
	Acte III - Ruy Blas	4. scène 1 à 4 (09:54)	
5. scène 1 à 2 (03:01)			

* 2 CD. Collection oeuvre lue. Victor Hugo - vol. 3. *Ruy Blas* (pièce en cinq actes). Neuf sous cellophane. [RMD Editions, 2019.] Prix : 9.95 €- achat immédiat.

Ouvrages ayant pu être utilisés comme sources d'informations

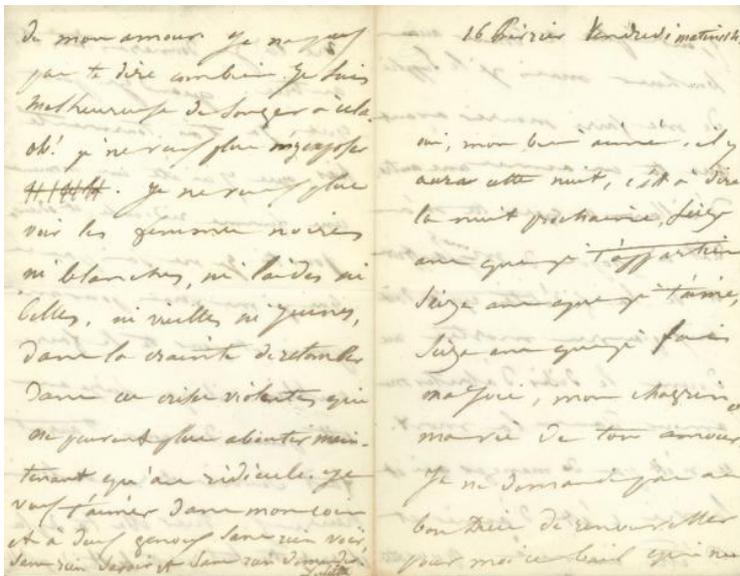
(Aucune vente)

2. Ventes aux enchères

Pour d'évidentes raisons de temps, toutes les descriptions – hors crochets – reproduisent les annonces (maladresses éventuelles comprises) des vendeurs. Merci de votre compréhension.

Vente du 24 mai 2019 à 14h00 à Paris
Boisgirard Antonini Paris
1 Rue de la Grange Batelière, 75009 Paris, France
Téléphone : +33 1 47 70 81 36

Lot 239. [Illustration, hélas, non fournie. Je donne la description du vendeur in-extenso sans en corriger les fautes (de Juliette ou du vendeur ! :)] - Juliette DROUET (1806-1883) actrice, maîtresse de Victor Hugo. L.A.S. « Juliette », jeudi soir 23 mai [1844], à Victor HUGO ; 4 pages in-8. « Tu n'es pas venu de la journée, mon cher amour, cependant tu as dû aller à l'Académie il ne t'en aurait pas plus coûté de venir te baigner les yeux en passant. Vraiment tu n'es pas gentil, mon Toto, et si je pouvais t'en vouloir je t'en voudrais de faire si peu d'efforts pour me donner un peu de joie. Mme Lanvin est venue chercher Claire [la fille de Juliette] pour la conduire chez son père et chez le médecin. Bien entendu on n'a pas trouvé le père et comme je n'avais pas d'argent et la mère Lanvin non plus on n'a pas pu acheter le médicament ordonné par le susdit omcépathe ». Elle évoque aussi le renouvellement d'une reconnaissance de dette... « Tout cela t'écrase, mon pauvre adoré, et est une des plus puissantes causes qui t'empêchent de venir. Je le sens et j'en souffre davantage encore si c'est possible. Tout cela me met l'âme à l'envers. Je m'impatiente je m'irrite contre ma vie passée, hélas ! sans pouvoir l'anéantir »... Elle a fait faire des dictées à Claire : « C'est à peu de chose près les mêmes fautes. La pauvre enfant continue à être bien triste et moi je t'aime de toute mon âme »... Estimation : 500 €/ 700 €



Lot 242 [Illustration partielle.] - Juliette DROUET. L.A.S. « Juliette », vendredi matin 16 février [1849], à Victor HUGO ; 4 pages in-8. Belle lettre d'anniversaire de leur amour. « Oui, mon bien-aimé, il y aura cette nuit, c'est-à-dire la nuit prochaine, seize ans que je t'appartiens ; seize ans que je t'aime, seize ans que je fais ma joie, mon chagrin et ma vie de ton amour. Je ne demande pas au bon Dieu de renouveler pour moi ce bail qui ne peut plus te donner aucun bonheur mais je le supplie de me faire mourir avant que tu en

ailles une autre. [...] Ce n'est pas de manger qui est la vie c'est d'aimer et d'être aimée. Pour cette vie-là je donnerais toutes les autres. Quand je pense que je t'ai tourmenté hier, que j'ai été un moment une femme ridicule et odieuse pour toi, je ne sais pas ce que je me ferais pour me punir et pour te le faire oublier. Il y a seize ans cette preuve d'amour t'aurait fait sourire et rendu bien heureux. Hier elle t'a déplu et peut-être fait regretter la stupide persistance de mon amour. Je ne peux pas te dire combien je suis malheureuse de songer à cela. Oh ! je ne veux plus m'y exposer. Je ne veux plus voir les femmes noires ni blanches, ni laides ni belles, ni vieilles ni jeunes, dans la crainte de retomber dans ces crises violentes qui ne peuvent plus aboutir maintenant qu'au ridicule. Je veux t'aimer dans mon coin et à deux genoux sans rien voir, sans rien savoir et sans rien demander »... Estimation : 600 €/ 800 €

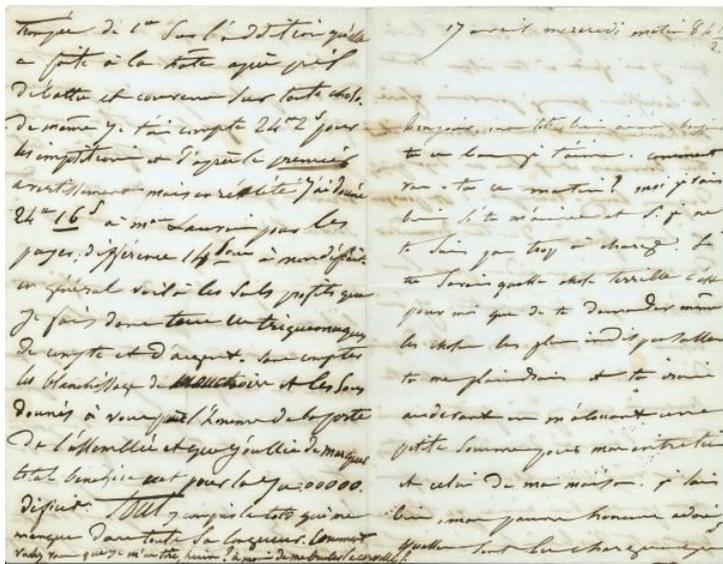
Lot 243. [Illustration, hélas, non fournie. Je donne la description du vendeur in-extenso sans en corriger les fautes (de Juliette ou du vendeur ! :)] - Juliette DROUET. L.A.S. « Juliette », dimanche midi 18 février [1849], à Victor HUGO ; 4 pages in-8. « Si tu ne te dépêche pas de venir bien vite, mon Toto adoré, tu arriveras encore en même temps que mes péronnelles ce qui sera fort ennuyeux pour toi, pour moi et pour elles parce que si peu que je m'en occupe c'est du temps perdu pour mon bonheur, et que le voisinage de ces braves commères ne t'amuse pas. [...] Allons voici que je retombe dans ma rabacherie habituelle. J'aime mieux autre chose voire même les lunettes du citoyen Proudhon et le garde-vue vert de l'autre, non moins citoyen, Jules de Lasteyrie. Le rabâchage sur cette Chambre vaut encore mieux que la rabacherie sur la mienne. D'abord on s'y donne plus de coups de poings et on s'y dit plus de gros mots donc c'est plus gai et plus amusant. Vous savez que je suis poursuivi par la pensée que vous êtes allé au bal de l'opéra la nuit passée. Cette pensée peut être drôle en elle-même mais je la trouve médiocrement amusante pour moi. Vous seul savez ce qui en est et je vous attends avec un redoublement d'impatience pour savoir à quoi m'en tenir pour vous tuer ou pour vous baiser selon que vous le mériterez »... Estimation : 500 €/ 700 €

Lot 244. [Illustration, hélas, non fournie. Je donne la description du vendeur in-extenso.] - Juliette DROUET. L.A.S. « Juliette », lundi soir 26 février [1849], à Victor HUGO ; 4 pages in-8. « Si vous pensez à moi, je vous le rends, si vous m'aimez, je vous adore, si vous êtes seul, je vous baise. Je ne veux pas aller me coucher avant de vous avoir dit toutes ces jolies choses parce qu'elles me poursuivraient en rêve et que je veux tâcher de dormir comme un loir »... Elle sera prête à 11 heures : « Je ne veux pas manquer ma chère petite course. Je n'ai plus que cette manière de te voir c'est bien le moins que j'en profite, n'importe à quelle heure n'importe par quel temps. Aussi je vais joliment me dépêcher »... Elle a interrogé la portière sur l'odeur fétide à la porte : « elle m'a répondu qu'elle croyait que c'était du pissa de chat en chaleur, qu'elle tâcherait de les empêcher de venir dans ce coin-là mais que ce serait difficile. Ce qu'il y a de sûr c'est que les chats ne sont pas toujours en chaleur et que depuis trois mois que je demeure dans la susdite maison j'ai toujours senti l'odeur agréable de la charogne. Tout cela est horrible et me dégoûte affreusement mais qu'y faire ? Me boucher le nez et ouvrir la bouche pour te baiser »... Estimation : 500 €/ 700 €

Lot 245. [Illustration, hélas, non fournie. Je donne la description du vendeur in-extenso.] - Juliette DROUET. L.A.S. « Juliette », Lundi matin 30 juillet [1849], à Victor HUGO ; 4 pages in-8 (petite fente réparée). « Bonjour, mon petit homme, bonjour, mon adoré petit Toto, bonjour. Est-ce que nous ne sommes pas encore à la lettre V. ? Il me semble que c'est plus long cette fois-ci que de coutume ? Je sais bien que dans l'ordre alphabétique la V. est plus loin que l'H mais son tour d'ordre à l'Assemblée ne peut pas varier ? Je désire que vous me donniez mes deux billets, ou une bonne explication qui vous justifie du crime de flouage et de concussion, dont je vous crois trop capable. En attendant, je me morfonds à vous attendre toute seule comme une pauvre Juju abandonnée. Mais comme je ne veux pas recommencer mon antienne je vous dirai qu'il fait un temps de chien froid et pluvieux. [...] à tout prendre il vaut mieux une Juju baromètre qu'une Juju scie. Bonjour Toto comment que ça va dans votre lit ? »... Estimation : 500 €/ 700 €

Lot 246. [Illustration, hélas, non fournie. Je donne la description du vendeur in-extenso sans en corriger les fautes (de Juliette ou du vendeur ! :)] - Juliette DROUET. L.A.S. « Juliette », Lundi matin 20 août [1849], à Victor HUGO ; 4 pages in-8. « Bonjour, mon Toto, bonjour, mon sublime amour, bonjour. Tu nous a rendues bien heureuses toutes hier en nous promettant de nous faire assister à la séance de mercredi. Si tu avais pu voir la joie de ces pauvres jeunes filles tu en aurais été émue, tout président du Congrès de la Paix que vous êtes monseigneur. Je ne sais pas si vous avez dîné hier avec Charlot mais je sais que Toto Second [ses fils Charles et François-Victor] était parti dès le matin pour la campagne. Vous voyez que ma police me rend des comptes fidèles et détaillés de tout ce qui se passe chez vous. Je vous le dis en bonne femme afin que vous en fassiez votre profit pour ce que vous ne voulez pas que je sache. On n'est pas meilleure princesse que je ne suis nonobstant la république et son auguste famille les représentants. Toto je veille et je garde mes armes méfiez-vous. Vous ne m'avez pas dit à quelle heure vous viendriez travailler auprès de moi mais ce que je sais c'est que je voudrais que ce fût tout de suite [...] En attendant, mon cher petit homme, je suis la plus heureuse des femmes et je t'adore »... Estimation : 500 €/ 700 €

Lot 247. [Illustration, hélas, non fournie. Je donne la description du vendeur in-extenso.] - Juliette DROUET. L.A.S. « Juliette », Samedi midi 9 février [1850], à Victor HUGO ; 4 pages in-8. « Je m'en veux, mon petit homme de la lettre grognon et grotesque que je t'ai griffouillée ce matin. Je voulais la brûler tout à l'heure mais, par respect pour l'exactitude et aussi pour me punir de l'avoir écrite, je la laisse à sa place. Mais je proteste contre toutes les stupidités qu'elle contient. [...] Ceci dit et avoué par la Juju revenue à son bonheur. Je répare d'un autre point de vue et je vous affirme que vous êtes un Toto bien bon, bien charmant et bien ravissant, que vous m'avez fait grand plaisir hier en venant passer une heure auprès de moi et que je serais la plus heureuse des femmes si vous pouviez en faire autant tous les soirs, même en compagnie de vos affreux journaux, que j'ai en horreur, même sans me dire un seul mot tout le temps que vous êtes auprès de moi. Car les temps sont durs, la république est molle et ses représentants s'en ressentent. Il ne faut donc pas chicaner le bonheur »... Qu'il tâche donc de revenir ce soir : « vous verrez que je ne ferai pas la fière et la délicate et que je me lècherai les barbes de joie. En attendant je vous baise à mort »... Estimation : 500 €/ 700 €



Lot 248. [Illustration partielle.] - Juliette DROUET. L.A., mercredi matin 17 avril [1850], à Victor HUGO ; 4 pages in-8. « Bonjour, mon Toto bien-aimé, bonjour. Tu es bon je t'aime. Comment vas-tu ce matin ? Moi je vais bien si tu m'aimes et si je ne te suis pas trop à charge. Si tu savais quelle chose terrible c'est pour moi que de te demander même les choses les plus indispensables tu me plaindrais et tu irais au-devant en m'alouant une petite somme pour mon entretien et celui de ma maison. Je sais bien, mon pauvre homme adoré, quelles

sont les charges qui pèsent sur toi. [...] Malheureusement mes ressources étaient très bornées et je les ai déjà épuisées depuis long-temps. C'est pourquoi je suis forcée de te demander de me venir en aide pour la saison qui se présente. J'ai besoin d'un chapeau, de brodequins, d'une robe au moins car tu te souviens que j'ai fait vie qui dure l'année dernière de tous mes vieux pinaillons ». Et elle n'a pas fini de payer ses dettes : « S'il ne me vient pas quelque bon numéro à la loterie ou quelque oncle de Californie je suis capable de mettre la clef sous la porte ou de me jeter dans les filets de St Cloud. [...] Total bénéfice net pour la Ju : 00000 déficit : TOUT y compris le Toto qui me manque dans toute sa longueur. Comment voulez-vous que je m'en tire, hein ? à moins de me brûler la cervelle ? » Estimation : 500 €/ 700 €

Lot 249. [Illustration, hélas, non fournie. Je donne la description du vendeur in-extenso.] - Juliette DROUET. L.A.S. « Juliette », dimanche soir 29 décembre [1850], à Victor HUGO ; 4 pages in-8. « Je ne veux pas me coucher, mon adoré bien-aimé, sans t'avoir béni de l'âme et du cœur. Tu ne sais pas quel bien tu m'as fait ce soir dans cette protestation de toute trahison et en y associant comme témoignage irrécusable le nom de ton ange adorée. J'ai besoin que de saintes et pieuses paroles raniment ma confiance défaillante que tes longues absences et tes affaires multipliées rendent si ombrageuse et si inquiète. Merci, mon bien-aimé, merci de ta douce bonté, sois bénis, sois heureux, sois aimé de tout ce qui est noble, généreux, élevé et pur. Le reste ne vaut pas l'honneur d'être désiré il suffit pour tout homme de se baisser et d'en prendre. Tu as bien fait, mon Victor, de ne pas aller à ce bal hier. Je t'assure, toute jalousie à part, qu'au point de vue de ta santé et de ta dignité tu aurais fait une double imprudence »... Elle termine en recommandant de se coucher pas trop tard, pour ne pas retarder la guérison de sa gorge : « dors bien. Je te baise depuis A jusqu'à Z »... Estimation : 500 €/ 700 €

Lot 250. [Illustration, hélas, non fournie. Je donne la description du vendeur in-extenso sans en corriger les fautes (de Juliette ou du vendeur ! :) - Juliette DROUET. L.A.S. « Juliette », mardi soir 25 février [1851], à Victor HUGO ; 4 pages in-8. La séance étant finie, elle est allée voir la mère Sauvageot. « Je suis revenue en flanant tout le long des boutiques encore plus par lassitude d'hier que par curiosité des boutiques. Heureusement encore que j'étais revenue avant toi mais je n'en regrette pas moins le trajet que nous aurions pu faire ensemble par ce beau temps et le long des boulevards joyeux »... Elle n'a jamais de chance, deux jours de suite. « Mais à quoi bon grogner puisque c'est l'habitude ? [...] Quelle différence il y a-t-il entre une rosse, et une cocotte ? Et si l'amitié n'est qu'un vain mot ? Toutes choses fort intéressantes pour vous à ce qu'il paraît. Voime, voime et auxquelles je réponds : Cambronne pour abrégé la conversation. [...] Dormez bien et soyez moi fidèle ou tremblez »... Estimation : 500 €/ 700 €

246/248 rue Giraudeau
37000 Tours
Contact : 02 47 37 71 71



Lot n°428. Georges-Victor HUGO (1868-1929). Portrait d'homme. Gravure originale à l'eau forte signée dans la planche en bas à gauche, datée 1889. En bas à droite, belle dédicace à Alphonse DAUDET "ma première eau-forte, si faible. Très respectueusement. Georges Victor Hugo, 1889. 14 x 10 cm. Estimation : 80 - 120 €

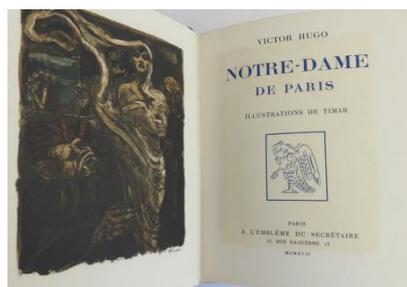
Vente du lundi 27 mai 2019 à 14h00 à Rennes

JEZEQUEL

32 place des Lices

35000 Rennes

Contact : 02 99 31 58 00



Lot n°109. Hugo Victor - Timar - Notre-Dame de Paris. A Paris, à l'emblème du secrétaire, 1942. - 3 volumes in-4°, reliure éditeur en demi-basane bleu foncée, dos à nerfs avec auteur et titre dorés, fer doré au centre du dos représentant la cathédrale. Couvertures conservées. Exemplaire n° 327 sur 1000 imprimés sur vélin. Série

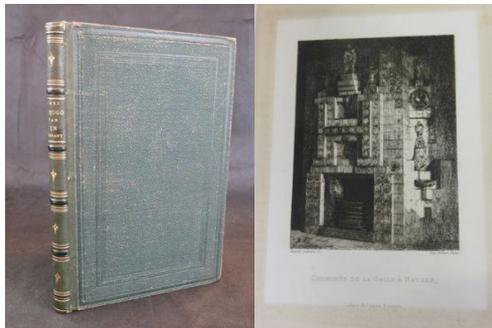
complète et propre. Estimation : 60 - 90 €



Lot n°194. Journal pour rire, journal amusant. Paris, éditions du journal illustré, 1862. - 1 volume in-folio, reliure d'époque en demi-basane rouge, dos lisse avec titre et date et filets dorés. Défauts d'usage. Année complète couvrant la période du 4 janvier 1862 au 27 décembre 1862. Illustrations en noir de Grévin, Nadar, Bertall, et Les misérables de Victor Hugo, lus, commentés et illustrés par Cham. Exemplaire correct. Estimation : 50 - 80 €

Vente du mardi 28 mai 2019 à 14h00 à Nancy

Nabécor Enchères SARL
52 rue de Nabécor
54000 Nancy
Contact : 03 83 57 99 57



Lot n°186. Chez Victor Hugo par un passant avec 12 eaux fortes de Maxime Lalanne, Paris, Cadart, 1864. In-8, reliure percaline verte, dos cuir vert, 68 pages, rousseurs. Estimation : 20 €



Lot n°119 HUGO (Victor). Edition nationale, Paris, Testard et compagnie, 31 volumes reliés de façon uniforme demi-chagrin, dos à 5 nerf décorés: -Les Misérables.1890/1891 ,5 volumes in-4. -Les Travailleurs de la mer 1891, 2 volumes in-4. Exemplaires numérotés sur vergé n°458 et 453 contenant deux états des eaux fortes hors texte avant et avec lettre. Illustré par Duez. -Notre dame de Paris 1889. 2 volumes dont un enrichi d'un carte autographe signée de Luc Olivier Merson qui illustre ces ouvrages. -Bug Jardal/ Le dernier jour d'un condamné/Claude Gueux, 1890, 1 volume in-4. -Les Quatre vents de l'esprit 1889, 1 volume in-4. -Han d'Islande, 1 volume in-4, 1889. -L'art d'être grand-père, 1888, 1 volume in-4. -L'année terrible, 1888, un volume in-4. -La chanson des rues et des bois, 1888, un volume in-4. -Cromwell, 1887, un volume in-4. -Lucrèce Borgia -Marie Tudor -Angelo-Tyrann de Padoue, 1887, un volume in-4. -Le Pape la piété suprême-religions et religion-l'âne, 1 volume in-4, 1888. -Hernani -Marion de Lorme-le roi s'amuse, 1887, 1 volume in-4. -La Esméralda Ruy blas Les burgaves, 1887,un volume in-4. -La vie de Victor Hugo par Louis Ulbach, 1886,1 vol in-4. -Les Contemplations, 2 volumes in-4, 1886. -La légende des siècles, 1886, 4 volumes in-4. -Chants du crépuscule-voix intérieures-Rayons et ombres, 1885, 1 volume in-4. -Les Châtiments, 1885, 1 volume in-4. -Odes et ballades, 1885, 1 volume in-4. -Les orientales- Les feuilles d'automne, 1 vol in-4, 1885. Estimation : 300 €

Vente du samedi 01 juin 2019 à 14h00 à Fécamp

Maître Sébastien CHALOT
CHALOT & ASSOCIES - FECAMP - MAISON DE VENTES AUX ENCHERES
163 square Maupassant - Espace Maupassant
76400 Fécamp
Contact : 02 35 28 10 84



Lot n°46. Ensemble comprenant 72 PHOTOS-CARTES de PERSONNALITES du XIXème, dont LOUIS-PHILIPPE, LOUIS XVIII, NAPOLEON III & EUGENIE, LE PRINCE IMPERIAL, THIERS, VICTOR HUGO [Par Radoux, le 5 mai 1861, tirage de Pierre Petit], ALPHONSE DE LAMARTINE, MARAT, MIRABEAU, le DUC & LA DUCHESSE D'ORLEANS, MAC MAHON, DE BONNECHOSE, DELACROIX, DUMAS, VICTOR

EMMANUEL III, GARIBALDI..., en album in-8 à l'italienne en état moyen, début XXème.
Estimation : 60 - 80 €

Vente du 03 Juin 2019 à 19h00 à Amsterdam (Pays-Bas)

Witte de Withstraat 32HS
1057 XZ Amsterdam
Pays-Bas
Tel. 0031 6 47986138

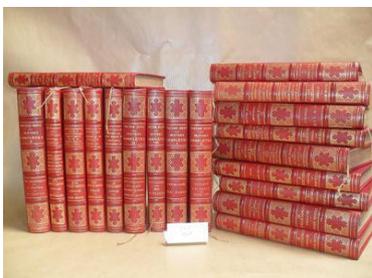


Lot 441 - [First illustrated edition] Notre-Dame de Paris. Par Victor Hugo. - Paris, E. Renduel, 1836, (4),631 p., with steel-engraved frontispiece and 11 plates after Louis Boulanger, Camille Rogier, Alfred and Tony Johannot and others, contemporary green halfleather. Copy with foxing; leather across upper hinge split; spine discoloured and dam. to top. The rare first illustrated edition, no copies in PiCarta. The first

edition of the The Hunchback of Notre-Dame, as it is known in English, appeared in 1831.
Start Price : 150. Estimation : 150 €/ 300 €

Vente du jeudi 06 juin 2019 à 14h00 à Limoges

Maître Nicolas CONSTANTY
32 rue Gustave Nadaud
87000 Limoges
Contact : 05 55 77 60 00



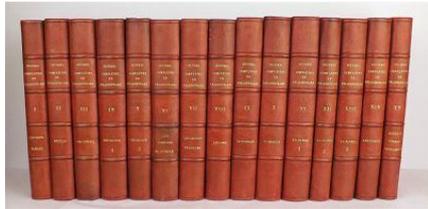
Lot n°210. HUGO Victor OEUVRES COMPLETES . J. Girard et Cie. Sd.19 volumes in 8 demi chagrin rouge, dos ornés.
Estimation : 80 - 100 €

Vente du jeudi 06 juin 2019 à 14h30 à Lyon

De Baecque & Associés

70 Rue Vendôme, 69006 Lyon

Téléphone : 04 72 16 29 44



Lot 600 - SHAKESPEARE (W.). Œuvres complètes. - Paris, Pagnerre, 1859-66. - 15 vol. in-8, demi-basane rouge, dos à nerfs (reliure de l'époque). Traduction de François-Victor Hugo, préface de Victor Hugo. Sans les trois volumes de Complément, Les Apocryphes parus en 1866. Rousseurs. Reliure sobre. Estimation : 60 €/ 80 €

Vente du jeudi 06 juin 2019 à 14h15 à Avignon

Me Patrick ARMENGAU

2 rue Mère Térésa

84000 Avignon

Contact : 04 90 86 35 35



Lot n°182. Victor HUGO. Les Misérables. Bruxelles, Lacroix, Verboeckhoven Cie, 1862. 10 volumes in-8°, 1/2 chagrin vert bouteille, dos à nerfs ornés de filets dorés. Reliure de l'époque modeste (quelques restaurations; petit manque de cuir en pied du tome 10). Rare édition originale imprimée à Bruxelles quelques jours avant l'édition de Paris. Une note de Victor Hugo confère cette qualité d'édition originale aux éditions données par Albert Lacroix à Bruxelles. Bon exemplaire sans aucune mention d'édition, et pratiquement exempt de rousseurs. Estimation : 700 - 1 000 €

Vente du jeudi 06 juin 2019 à 14h15 à La Fleche

Maître Cyril DUVAL

5 rue Pape-Carpantier

72200 La Fleche

Contact : 02 43 94 03 81



Lot n°468. HUGO (Victor), Oeuvres complètes. Paris, Librairie Paul Ollendorff, [s. d., vers 1900] ; 19 vol. in-8, demi-chagrin vert sapin, dos à nerfs orné de rinceaux dorés, [Rel. de l'éditeur]. Estimation : 50 - 80 €

Vente du 13 Juin 2019 à 14h à Paris

Ader

3, rue Favart

75002 Paris

Tél. : +33 (0)1 53 40 77 10



Lot 36 - Bayard & Bertall - Antonin - Graffé et divers - Album ayant probablement appartenu à Bertall, c. 1860-1870. Charles d'Arnoix de Limoges Saint-Saëns dit Bertall. Mme Bertall. Les triplées du photographe. Victor Regnault. Hippolyte Bayard. **Charles Hugo. François Victor Hugo.** Amaury Duval. Gioacchino Rossini. Édmond Texier. Félicien David. Vincent Vidal. Jules Simon. Jules Sandeau. Joseph Samson. Adolphe Joanne. Félicien David. Adolphe Thiers. Ernest Pinard. Paul de Kock. Jean-Marie Geoffroy. Paul Boudet. Alexandre Dumas père et fils. Album in-4 en maroquin rouge à motifs géométriques en relief, boucles de fermeture dorée, composé de 108 épreuves sur papier albuminé au format carte de visite insérées dans les feuillets. Quelques légendes au crayon sur les montages. Format moyen des épreuves : 8,5 x 5,5 cm. Estimation : 2 000 €/ 3 000 €

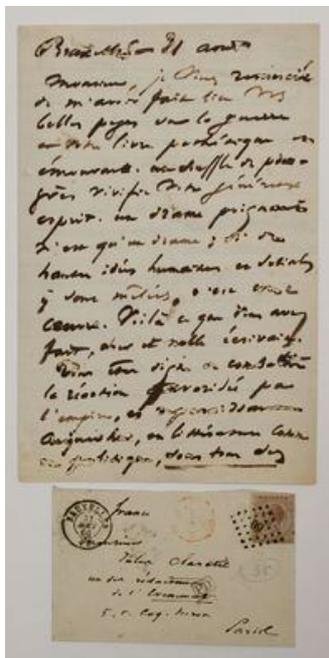
Vente du jeudi 13 juin 2019 à 14h30 à Enghien-les-Bains

Maîtres Isabelle GOXE & Laurent BELAÏSCH

2 rue du Docteur Leray

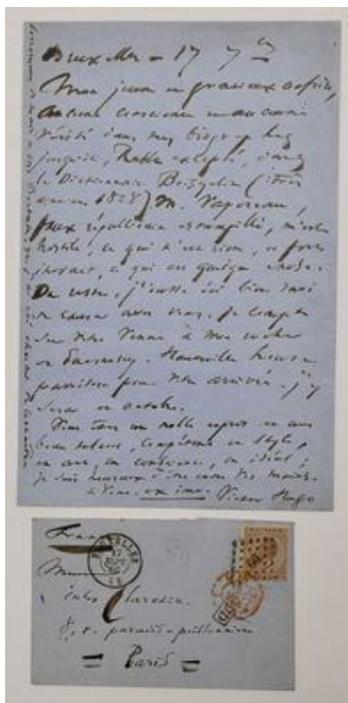
95880 Enghien-les-bains

Contact : 01 34 12 68 16



Lot n°38. HUGO (Victor) poète français (1802-1885) Lettre autographe signée « Victor Hugo » à Jules Claretie, alors rédacteur de l'Événement. Bruxelles, 31 août (1866) 2 pp. in-8. Enveloppe conservée. Très belle lettre au romancier, relative à son ouvrage *Un assassin* qui devint « Robert Burat » lors de la 3ème édition. [La lettre n'est pas entièrement transcrite par le vendeur. Voici les passages manquants :

« Bruxelles – 31 août
Monsieur, je vous remercie de m'avoir fait lire vos belles pages sur la guerre et votre livre pathétique est émouvant. Un souffle de progrès vivifie votre généreux esprit.] Un drame poignant n'est qu'un drame [;] si de hautes idées humaines et sociales y sont mêlées, c'est une œuvre. Voilà ce que vous avez fait, cher et noble écrivain. Vous êtes digne de combattre la réaction favorisée par l'empire et reparaissant aujourd'hui, en littérature comme en politique, sous tous ses [la page suivante n'est pas illustrée] pseudonymes, bon ordre, bon goût, etc. mots qui sont des mensonges... ». Estimation : 600 - 800 €



Lot n°39. HUGO (Victor) poète français (1802-1885) Lettre autographe signée « Victor Hugo » à Jules Claretie, alors rédacteur de l'Événement. Bruxelles, 17 septembre (1866) 1 pp. in-8. Enveloppe conservée. Il lui révèle qu'il n'existe dans ses biographes « aucune conscience et aucune vérité » Rabbe excepté, dans le Dictionnaire Boisselin (très ancien, 1828). [La lettre n'est pas entièrement transcrite par le vendeur. Voici les passages manquants :

« Bruxelles – 17^{bre}
Mon jeune et gracieux confrère, aucune conscience ni aucune vérité dans mes biographes jusqu'ici, Rabbe excepté dans le dictionnaire Boisselin (très ancien, 1828).] M. Vapereau, faux républicain estampillé, m'est hostile, ce qui n'est rien, et fort inexact, ce qui est quelque chose. [Du reste j'eusse été bien ravi de causer avec vous. Je compte sur votre venue à mon rocher de Guernesey. Hauteville house pavoisera pour votre arrivée. J'y serai en octobre.
Vous êtes un noble esprit et un beau talent, compétence et style, et art, et une conscience, un idéal; je suis heureux d'être entre vos mains.

A vous *ex imo*.

Victor Hugo

Serrement de main à M. Bertall que j'ai été charmé de connaître. » (Victor Hugo s'est fait photographe à Ixelles par Bertall le 10 septembre précédent.) Estimation : 500 - 700 €



Lot [non entièrement illustré] n°40. [Victor HUGO] - DROUET (Juliette) actrice française (1806-1883) Lettre autographe signée « Juliette » à Victor Hugo. 22 décembre, samedi matin 1882 [sic pour 8h]. 4 pp. in-8. Belle lettre d'amour. « Bonjour, mon cher petit homme, bonjour, ma joie, ma vie et mon bonheur », déclare Juliette, maitresse inlassable épistolière à son amant. « ... j'ai besoin d'avoir mon pauvre cœur content et il ne saurait l'être quand je ne t'ai pas vu me sourire, quand je n'ai pas entendu ta voix, quand je n'ai pas senti ta

ravissante haleine sur mes lèvres [...] Si tu savais combien c'est vrai que toute ma joie, tout

mon bonheur sont en toi. Tu ne résisterais pas à la prière que je te fais et tu quitterais tout pour venir me surprendre dans mon sommeil comme autrefois. Tu sais du reste que tu peux te faire ouvrir la porte toute la nuit car on ne la ferme jamais à la grosse clef. C'est peut-être peu prudent mais c'est commode si tu veux entrer. Mon Victor adoré, je t'aime de toute mon âme. Je t'attends, je te désire et je t'espère. ». Estimation : 800 - 1 000 €



Lot n°188. Sarah BERNHARDT Photographie par Henri Manuel, avec signature rapportée Sarah Bernhardt 1905. (22 x 29 cm). Belle image la représentant dans le rôle de la Tisbé (Angelo, tyran de Padoue de Victor Hugo, 1905). Estimation : 150 - 200 €



Lot n°189. Sarah BERNHARDT 3 photos, cliché de NADAR (format cabinet) la représentant dans son rôle de la Tisbé (Angelo, tyran de Padoue de Victor Hugo, 1905). En parfait état. On joint une 4ème

photo également de Nadar, dans son rôle de Gismonda en compagnie d'Edouard de Max. Estimation : 180 - 200 €



Lot n°314. MOUNET-SULLY (Jean-Sully Monet, dit) comédien français (1841-1916) 7 lettres ou billets autographes signés à divers correspondants. 11 p. principalement de format in-8. Charmante correspondance. Il demande à l'un de ses correspondants de lui rendre visite en compagnie d'Hennique (Léon) afin de causer de l'oeuvre en question et d'en entendre la lecture... .

A son cher ami, il le remercie pour l'exécution de son portrait à l'heure où personne ne savait son nom, et avec quelle grâce charmante ! Je serais bien ingrat si je ne me mettais pas à vos ordres le jour où vous voyez que tout le monde oublie le vôtre... Mettez moi sur votre programme et disposez de moi à votre guise - Voulez-vous Oceano nox de Victor Hugo ? - La Ballade du désespéré d'Henry Murger ? Une lettre de mon Moulin d'Alph. Daudet ? - Une soirée perdue d'Alf. de Musset ?... . Il regrette de ne pouvoir apporter son concours à une fête de charité : ...Je suis affreusement fatigué, malade, à bout de forces, et je répète tous les jours au théâtre Français... . On joint son portrait dédicacé sur une carte postale légèrement écourtée (1914), une lettre autographe signée de Paul Mounet et un important recueil de coupures de presse rassemblées dans un cahier (ancienne collection Henri Chenu). Estimation : 200 - 250 €

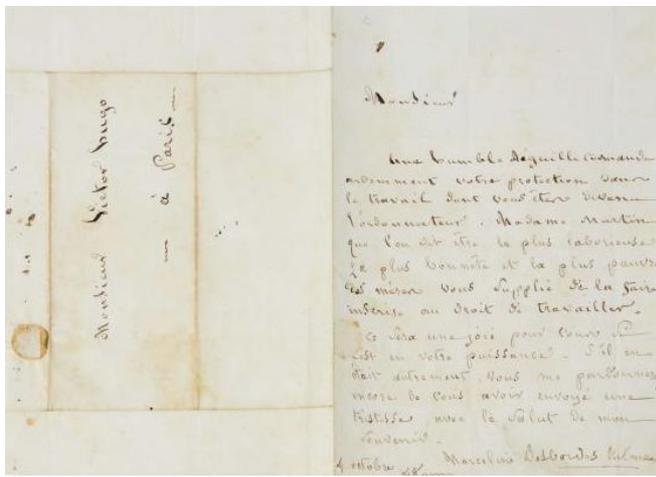
Vente du 19 Juin 2019 à 15h30 à Paris

Artcurial

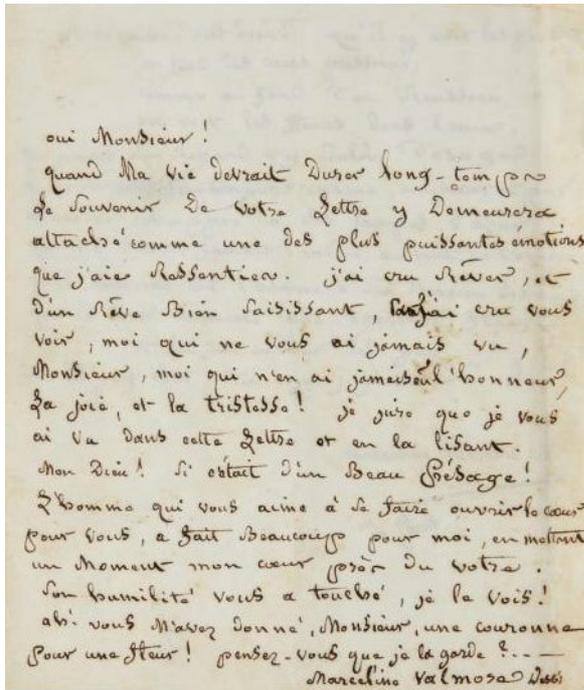
7 rond-point des Champs-Élysées

75008 Paris France

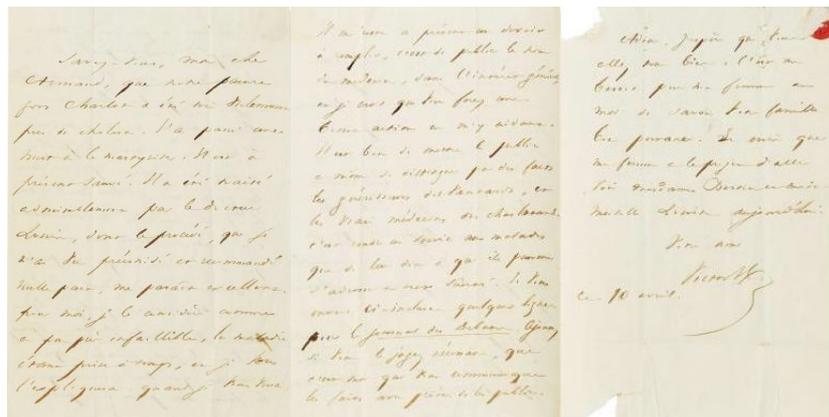
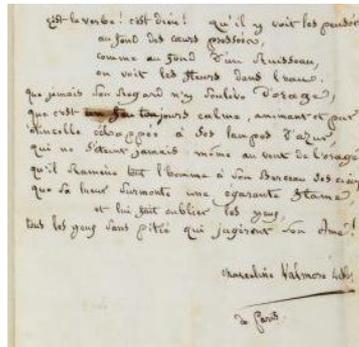
+33 1 42 99 20 20



Lot 136 - Marceline DESBORDES-VALMORE 1786-1859 - Réunion de deux lettres autographes signées à Victor Hugo. Paris, [s.d.] et [s.l.], 4 octobre [18]48. Ens. 3 p. sur 2 doubles f. in-8 (dimensions diverses) et 1 suscription. Réunion de deux lettres autographes signées à Victor Hugo. Dans la première, la célèbre poétesse Marceline Desbordes-Valmore remercie Victor Hugo pour la qualité de sa précédente lettre : « quand ma vie devrait durer longtemps le souvenir de votre lettre y demeurera



attaché comme une des plus puissantes émotions que j'aie ressentie. J'ai cru rêver, et d'un rêve bien saisissant, d'où j'ai cru vous voir, moi qui ne vous ai jamais vu ». Dans la seconde lettre, la poétesse demande pour une amie que Victor Hugo l'inscrive au droit de travailler. Quelques rousseurs, petites déchirures, traces de pliure. Estimation : 800 € / 1 000 €



Lot 134 - Victor HUGO 1802-1885 - Lettre autographe signée à Armand Bertin - S.l., 10 avril 3 p. sur 1 double f. in-8 (20,2 x 13 cm), suscription au dos. [Voir ma transcription plus bas.] Lettre autographe signée de Victor Hugo à Armand Bertin qui entra au Journal des débats en 1820 avant

d'en hériter la direction au décès de son père en 1841. Le poète lui annonce la guérison du choléra de son fils par un certain docteur Louis grâce à un remède qu'Hugo considère comme : « [...] à peu près infaillible, la maladie étant prise à temps. » En père attentif mais également occupé du bien-être de ses contemporains, il demande à Bertin de publier une note, que cette lettre devait accompagner, pour l'annoncer au public : « Il me reste à présent un devoir à remplir, c'est de publier le nom du médecin, dans l'intérêt général et je crois que vous ferez une bonne action en m'y aidant. » Quelques taches, trous et manques. [Transcription complète : « Savez-vous, mon cher Armand, que notre pauvre gros Charlot a été très violemment pris de choléra. J'ai passé une nuit à le martyriser. Il est à présent sauvé. Il a été traité admirablement par le docteur (Louis / Lavin ?), dont le procédé, que je n'ai vu préconisé et recommandé nulle part, me paraît excellent. Pour moi, je le considère comme à peu près infaillible, la maladie étant prise à temps, et je vous l'expliquerai quand je vous verrai.

Il me reste à présent un devoir à remplir, c'est de publier le nom du médecin dans l'intérêt général, et je crois que vous ferez une bonne action en m'y aidant. Il est bon de mettre le public à même de distinguer par les faits les guérisseurs des vantards, et les vrais

médecins des charlatans. C'est rendre un service aux malades que de leur dire à qui ils peuvent s'adresser en toute sûreté. Je vous envoie, ci-incluses, quelques lignes pour le *Journal des débats*. Ajoutez, si vous le jugez nécessaire, que c'est moi qui vous communique les faits avec prière de les publier.

Adieu, j'espère que vous allez tous bien. C'est un besoin pour ma femme et moi de savoir votre famille bien portante. Je crois que ma femme a le projet d'aller voir Madame Bertin et mademoiselle Louise aujourd'hui.

Votre ami

Victor Hugo

Le 10 avril » Estimation : 600 €/ 800 €

Vente du 21 Juin 2019 à 14h à Paris

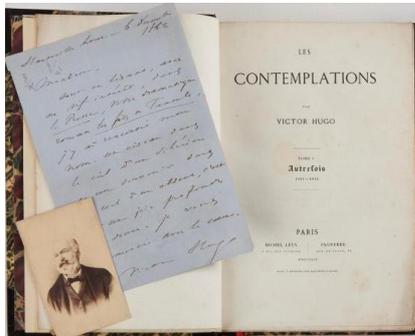
16 Rue de la Grange Batelière, 75009 Paris

Téléphone : 01 47 70 88 38



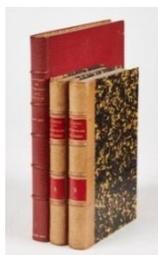
Lot 49 - Victor HUGO. Les Chants du crépuscule. Paris, Renduel, 1835. In-8, veau glacé bleu nuit, encadrements de filets dorés et roulettes à froid et dorée réservant au centre un large fleuron à froid de type losangé, dos à 4 nerfs largement orné, roulette intérieure, tranches dorées (Reliure de l'époque). Vicaire, IV-377 /// XVIII-(1f.)-334. Édition ORIGINALE formant le tome V des Poésies dans les Ouvres complètes. Très bel exemplaire dans une riche reliure de l'époque. Manque le dernier feuillet d'annonces des Oeuvres de Hugo. Estimation

: 300 €/ 400 €



Lot 50 - Victor HUGO. Les Contemplations. Paris, Lévy, Pagnerre, 1856. 2 volumes in-8, demi-maroquin noir à coins, dos à 4 nerfs richement ornés, têtes dorées, couverture et dos (Lavaux). Vicaire, IV-320 /// I. (2f.)-359 / II. (2f.)-408. Édition ORIGINALE. Exemplaire enrichi d'une photographie de Hugo publiée par Neurdein et d'une lettre autographe signée de Victor Hugo adressée à Monsieur Amédée Rolland, aux bureaux de la Presse : « [Hauteville House] 6 décembre 1862. Monsieur, Tout en lisant, avec un vif intérêt, dans La Presse, votre dramatique

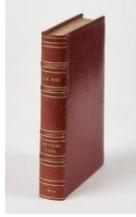
roman *Les Fils de Tantale*, que j'y ai rencontré mon nom. Un oiseau dans le ciel d'un sibérien et un souvenir dans le ciel d'un absent, c'est là une joie profonde et douce. Je vous remercie avec le coeur. Victor Hugo ». Amédée Rolland (1829-1868) fut journaliste, critique, auteur dramatique et romancier. La lettre ci-dessus est une lettre de remerciements de Hugo à un homme qu'il ne connaissait pas. C'est Auguste Vacquerie qui fera se rencontrer les deux hommes, deux ans plus tard, en 1864 à l'occasion de la parution de William Shakespeare faisant espérer au grand écrivain un article élogieux de la part du critique. Il n'en fut rien. Amédée Rolland éreinta à cette occasion Hugo et son nouvel ouvrage. Dos des couvertures doublés avec petits manques, quelques rousseurs. Estimation : 300 €/ 400 €



Lot 51 - Victor HUGO. Lettres... aux Bertin. 1827-1877. Paris, Plon, 1890. In-8, maroquin janséniste rouge, dos à 5 nerfs, dentelle intérieure, tranches dorées sur témoins, couverture (David). Talvart, IX-99 /// (2f.)-159-1 pl. EDITION ORIGINALE de cette correspondance avec divers membres de la famille Bertin, dont Victor Hugo fut très proche amicalement et affectueusement, depuis Bertin l'aîné, directeur du *Journal des débats* jusqu'à Louise Bertin, compagne de coeur et d'esprit, en passant par Edouard, dessinateur, Armand, littérateur... Hugo

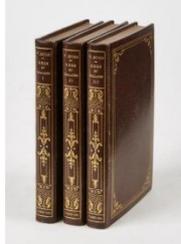
appelait Louise La seconde mère de ses enfants. Un portrait de Louise Bertin par Amaury

Duval. Tirage à 100 exemplaires (n°31), destinés aux amis de la famille Bertin, celui-ci portant un ex-dono signé : À Mr. Etienne Dubois de l'Estang / de la part de / Geneviève Say. Infimes rousseurs. On joint : Victor HUGO. Notre-Dame de Paris. Paris, Charpentier, 1841. 2 volumes in-12, demi-veau blond, dos à 4 nerfs ornés (Reliure postérieure). Vicaire, IV-260 /// I. (2f.)-348 / II. (2f.)-410. Nouvelle édition. Estimation : 80 €/ 120 €



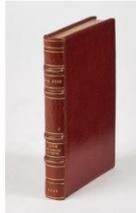
Lot 52 - Victor HUGO. Nouvelles odes. Paris, Ladvocat, 1824. In-12, maroquin acajou, dos à 4 nerfs orné, tête dorée, couverture (Reliure postérieure). Vicaire, IV-231 /// XXVIII-232.

Édition ORIGINALE ornée d'un frontispice d'après Devéria gravé par Godefroy. Dos légèrement passé. Couverture salie, restaurée avec petit manque. Estimation : 150 €/ 250 €

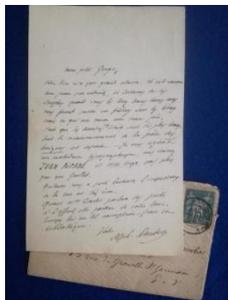


Lot 53 - Victor HUGO. Odes. - Odes et Ballades. Paris, Ladvocat, 1825-1827. 3 volumes in-12, maroquin brun à long grain, encadrement de filets dorés avec fleuron aux angles, dos lisses joliment ornés en long, filets intérieurs, têtes dorées, couverture et dos pour les Odes (Kieffer). Vicaire, IV-231 et 232 /// I. XII-236 / II. XXVIII-232 /// XX-(1f.)-238-(1f.). Réunion de toutes les " Odes

" d'Hugo avec Odes et Ballades en EDITION ORIGINALE et Odes en troisième édition. 3 frontispices gravés par Mauduit ou Godefroy d'après Devéria. Bel exemplaire malgré des éraflures à un plat. Couvertures et dos salis, doublés avec petits manques et quelques restaurations marginales aux tomes I et III. Estimation : 300 € / 400 €



Lot 54 - Victor HUGO. Odes et poésies diverses. Paris, Pélicier, 1822. In-12, maroquin acajou, dos à 4 nerfs orné, filet intérieur, tranches dorées (Reliure postérieure). Vicaire, IV-229 /// (2f.)-II-(1f.)-234. RARE EDITION ORIGINALE du premier recueil poétique de Victor Hugo. Trois poèmes n'ont pas été réimprimés dans les éditions postérieures. Dos très légèrement passé. Rousseurs et galeries de vers marginales à quelques feuillets. Estimation : 150 €/ 250 €



Lot 165 - DAUDET (Alphonse) écrivain et auteur dramatique français (1840-1897). L.A.S. à Georges Nardin (s.l.n.d. Paris, 1881) 1p. in-12°. Enveloppe jointe. Il lui donne son avis sur son ouvrage Les Horizons bleus " ... Votre livre m'a fait grand plaisir. Et est encore bien jeune par endroit... mais ce qui me cause une vraie joie, c'est que les derniers vers écrits sont les plus beaux. Tout le commencement de la pièce des Horizons est superbe... Je vous signale une maladresse typographique, vous écrivez JEAN AICARD et Victor Hugo pas plus gros que Gaultet... " Estimation :

100 €/ 150 €

3. Librairies

1. L'Express de Bénarès

Jonathan Chiche

Room 604

Kalok Building

720, Nathan Road

Kowloon

Hong Kong

Tel (France) : 06 95 83 34 99

6. BAUDELAIRE (Charles). DE QUELQUES PRÉJUGÉS CONTEMPORAINS. Une page au recto d'un feuillet, 27,5 × 22,3 cm. Sans date [ca. 1850].

Brouillon autographe, d'un format remarquablement grand, d'un projet de texte évoquant plusieurs figures capitales et sujets de première importance dans l'œuvre de Baudelaire.

Les brouillons de Baudelaire sont très rares en mains privées. Ils fournissent l'aperçu le plus direct de sa façon de travailler. Ce projet de texte, avant-goût de *Mon cœur mis à nu* et de *Fusées*, mêle les intérêts littéraires du poète à la forme pamphlétaire qu'il emploie à la fin de sa vie. Il constitue un condensé allusif de la pensée de Baudelaire.

Transcription :

De la Poes

[Centré] *De quelques préjugés contemporains*

De M. de Béranger — poète — et patriote

Qu'est-ce qu'un préjugé —

Une mode de penser —

De M. de Béranger — poète et patriote —

De la Patrie au dix neuvième siècle —

De M. Victor Hugo. Romantique — et penseur.

De M^r de Lamartine — auteur Religieux.

De la Religion au dix neuvième siècle —

De la Religion aimable — M^r Lacordaire

De M. Victor Hugo. Romantique et Penseur

De Dieu au dix neuvième siècle —

De quelques idées fausses de la Renaissance Romantique —

Des filles Publiques et de la Philanthropie —

[Rajouté dans un interligne, légèrement en retrait] (*Des Réhabilitations en général*).

De Jean Jacques — auteur sentimental et infâme —

De la République au dix neuvième siècle — et des

Républicains. (G. Pagès — et D. Cormenin jugés par Robespierre).

Des Fausses Aurores —

Epilogue ou Consolations.

Il est difficile de déterminer dans quelle mesure Baudelaire reprend à son compte ou combat les préjugés qu'il évoque ou que l'on devine à travers ce style lapidaire, et ce que le texte projeté devait révéler de l'évolution de la réflexion de Baudelaire depuis 1848. Cette étude du préjugé peut se rapprocher d'éloges ultérieurs du poncif et du lieu commun sous sa plume. Dans *Fusées* (Pléiade, I, 662) :

Créer un poncif, c'est le génie.

Je dois créer un poncif.

Et plus loin (*Fusées*, Pléiade, I, 670), cette concise poétique de l'énoncé du lieu commun :

Sois toujours poète, même en prose. Grand style (rien de plus beau que le lieu commun).

Quant au terme de « préjugé », on le retrouve dans deux lettres capitales de Baudelaire : la lettre à M^{me} Sabatier du 31 août 1857 (« Vous voyez, ma bien belle chérie, que j'ai d'odieux préjugés à l'endroit des

femmes ») et l'unique lettre connue adressée à Wagner, le 17 février 1860 (« La première fois que je suis allé aux Italiens pour entendre vos ouvrages, j'étais [...] plein de mauvais préjugés »).

La présence de ce document dans la collection d'autographes de Champfleury permet d'en situer la rédaction durant la période 1848-1852, pendant laquelle Baudelaire et l'auteur de *Chien-Caillou* furent particulièrement proches — ils fondèrent ensemble l'éphémère *Salut public* en 1848.

Notes au verso, d'une autre main : dans la partie supérieure, au centre : « N 4. » Puis, un peu plus bas : « 9 » — en rapport peut-être avec l'adjudication au prix marteau de 9 francs lors de la vente Champfleury ? Dans le coin inférieur droit : « XX ».

Catalogue des autographes composant la collection Champfleury, 1891, numéro 24 ; ancienne collection **Armand Godoy**, reproduit en fac-similé dans *Le Manuscrit autographe*, numéro spécial consacré à Charles Baudelaire, 1927, page 76 ; Pléiade, II, page 54. Traces de pliures, légères restaurations marginales, papier bruni ; très beau toutefois.

Nous exprimons notre vive reconnaissance à Andrea Schellino pour les explications précieuses qu'il nous a apportées dans le cadre de la rédaction de cette notice.

16 000 €

.../...

Exceptionnel ensemble de deux exemplaires réunis pour la première fois,
symbole bibliophilique idéal de la relation amoureuse et littéraire
entre Victor Hugo et Judith Gautier.

a. GAUTIER (Judith), sous le pseudonyme de Judith WALTER. LE LIVRE DE JADE. Paris, Alphonse Lemerre, 1867. Broché, 20,3 × 13 cm. Chemise, emboîtement. Vicaire, III, 879.

Édition originale. Premier ouvrage de l'auteur, et certainement le plus célèbre. Exemplaire mythique : il porte un envoi en chinois à Victor Hugo, qui courtisera Judith Gautier quelques années plus tard.

Nous reproduisons sur trois lignes le texte de l'envoi rédigé sur trois colonnes :

于
夷官選語柳
俞第德

Sur le premier plat, Hugo a écrit « r », indiquant qu'il a répondu à cet envoi. Le texte de sa réponse est connu : « J'ai reçu votre livre, et sur la première page je vois mon nom écrit par vous et devenu hiéroglyphe lumineux, comme sous la main d'une déesse. *Le Livre de Jade* est une œuvre exquise, et laissez-moi vous dire que je vois la France dans cette Chine et votre albâtre dans cette porcelaine. Vous êtes fille de poète et femme de poète, fille de roi et femme de roi, et reine vous-même. Plus que reine, muse. Votre aurore sourit à mes ténèbres. Merci, madame, et je baise vos pieds. » Est-il nécessaire d'en dire davantage quant à l'importance de cet exemplaire ? Ajoutons simplement que, de façon générale, les livres provenant de la bibliothèque de Victor Hugo sont peu courants sur le marché.

Quelques piqûres sur de rares feuillets — intérieur frais dans l'ensemble. Feuillet 65-66 et 67-68 inversés, ainsi que les feuillets 69-70 et 71-72. Plats et dos de couverture doublés. Petits manques en coin des plats, manques au dos avec perte de quelques lettres. On joint quelques documents manuscrits, dont des lettres de Judith Gautier, l'une peut-être adressée à Georges Hugo, ainsi qu'un morceau d'enveloppe adressée à Victor Hugo au dos duquel le poète a écrit, sur deux lignes : « M^{me} C. Mendès (Judith Gautier) ». (Un extrait d'article de journal reproduisant la réponse que nous citons ci-dessus se trouve également collé sur ce verso d'enveloppe.) Notons qu'avec l'envoi de l'exemplaire de *L'Année terrible* ci-dessous, nous avons toutes

les formes possibles du nom de Judith Gautier écrit de la main même de Victor Hugo : Judith Gautier, Judith Mendès et Madame Catulle Mendès.

b. HUGO (Victor). L'ANNÉE TERRIBLE. Paris, Michel Lévy frères, 1872. Demi-chagrin noisette de l'époque, couverture non conservée, 22,5 × 14,5 cm. Vicaire, IV, 344-345.

Édition originale de ce titre capital, premier ouvrage publié par Victor Hugo après son retour d'exil. Envoi sur le feuillet de faux-titre :

Aux pieds de Madame Judith
Mendès.
Victor Hugo

La destinataire de l'envoi est Judith Gautier, fille aînée de Théophile Gautier, lequel devait mourir l'année même où Victor Hugo, l'un de ses plus anciens camarades de luttes romantiques, courtisait sa fille, ce dont cet exemplaire constitue le témoignage exactement contemporain.

Le 4 mars 1872, une formule codée figure dans les carnets de Victor Hugo — c'est la première fois, concernant Judith Gautier —, signifiant, selon Henri Guillemin, qu'il l'a embrassée : « Après le dîner, je suis allé avec Mme Judith, O. chercher chez moi des vers de *L'Année terrible*, pour les leur lire ». On aura noté que les vers de *L'Année terrible* se trouvent de la sorte au commencement même de la liaison amoureuse entre Victor Hugo et Judith Gautier. Des papiers datés du 11 juillet de la même année — *L'Année terrible* est annoncé dans la *Bibliographie de la France* du 27 avril 1872 — semblent indiquer la décision de cette dernière de céder aux avances de celui qui lui faisait « une cour d'écolier », comme elle l'aurait relaté plus tard. Le lendemain, 12 juillet, Hugo écrit le célèbre et magnifique sonnet — forme extrêmement rare dans l'ensemble de son œuvre — « Ave, Dea ; Moriturus te salutat ». Pendant que Gautier père se meurt, Hugo presse la fille de le rejoindre en famille à Guernesey, où il pourrait accueillir son vieil ami ; mais, si ce dernier se trouvait dans l'impossibilité de voyager, sa fille n'en serait pas moins bienvenue : « Si vous ne pouvez venir avec votre père, venez avec votre mari ; s'ils ne peuvent ni l'un ni l'autre, venez seule. » Deux ans plus tard, elle lui inspire encore *Nivea non frigida*, ainsi qu'un autre poème qu'il fait lire à Juliette Drouet.

Les livres portant un envoi à Judith Gautier sont peu courants. Ceux de Victor Hugo sont bien sûr particulièrement importants mais manquent à toutes les plus prestigieuses collections privées littéraires dont nous avons pu consulter le catalogue. Seuls six sont connus. Le nôtre est certainement le plus précieux. En outre, à la rareté des envois de Victor Hugo à Judith Gautier s'ajoute celle des exemplaires avec envoi de *L'Année terrible* de provenance remarquable.

Habiles et petites restaurations aux coins. Rousseurs éparses, ce qui n'empêche pas cet exemplaire d'être certainement l'un des plus beaux, sinon le plus bel exemplaire de ce titre important.

L'ensemble du *Livre de jade* et de *L'Année terrible* : 16 000 €

Les deux notices ci-dessus s'appuient sur des remarques et renseignements fournis par Éric Bertin et Jean-Marc Hovasse, que nous remercions vivement pour leur aide obligeante toujours précieuse.

56. HUGO (Victor) — PONS (Gaspard de). LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE À ALEXANDRE GUIRAUD. Lundi 1^{er} octobre [1821]. Une page et demie sur un bifeuillet, 24 × 17,5 cm environ, adresse (de la main de Gaspard de Pons). Un petit manque sans absence de texte, dû au décachetage.

Très rare lettre de jeunesse de Victor Hugo, âgé de dix-neuf ans, rédigée à quatre mains avec Gaspard de Pons et adressée à Alexandre Guiraud. Les lettres de Hugo de cette époque sont exceptionnelles sur le marché. Celle-ci offre un précieux aperçu du milieu littéraire dans lequel évolue le jeune poète — elle réunit quatre fondateurs de la future *Muse française*.

De la main de Victor Hugo :

« Émile [Deschamps] m'écrivait hier, mon cher Guiraud, que votre tragédie ne ferait jamais le supplice que des envieux. Je me range non parmi les envieux ; mais parmi les jaloux d'un si beau talent. Je ne saurais vous dire combien de plaisir m'a fait éprouver votre martyre.

Je vous renvoie à regret ce bel ouvrage, je voudrais le garder pour le relire, j'y découvrirais sans doute encore de nouvelles beautés ; cependant je ne crois pas en vérité que ce soit possible. Adieu, Gaspard de Pons qui vous a lu et admiré avec moi désire vous en dire qqes mots et je le garde pour la bonne bouche, il achèvera ce billet.

Bon voyage, ennuyez-vous bien là-bas pour revenir bien vite et n'oubliez pas votre ami de la rue Mézières, n° 10, qui attend une lettre de vous huit jours après votre départ.

Ce lundi 1^{er} octobre. Victor »

À la suite, ce mot de Gaspard de Pons :

« Ma mère, vous pleurez ! Parbleu, je le crois bien. Moi, l'admirateur né et le chantré obligé de tous les crimes, si le respect humain ne m'avait retenu, j'aurais pleuré comme un honnête homme ou comme un faiseur de romance. Mais il n'y a point de considération sur la terre qui puisse m'empêcher d'admirer vos Spartiates Juifs, et de témoigner hautement mon respect pour eux et mon amitié pour l'auteur.

Au corps-de-garde du Guichet de l'Échelle.

G. de Pons

Victor et moi, nous avons marqué nos corrections très peu nombreuses avec des chevrons. »

3 000 €

57. HUGO (Victor). LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE À PAUL MEURICE (qui sera son exécuteur testamentaire). *Hauteville House*, 31 janvier [1873]. Une page sur un bifeuillet, 12 × 9,5 cm.

« 31 janvier [1873]. H.H [Hauteville House, demeure du poète à Guernesey]

Cher Meurice, si le théâtre pouvait donner à Madame Judith Mendès une baignoire, elle ferait à Marion l'honneur d'y assister. Je vous recommande ma belle spectatrice.

à vous, profondément

Victor H. »

Lettre remarquable puisqu'elle évoque Judith Gautier (qui avait épousé Catulle Mendès), ce qui n'est pas courant. Le poète avait fait sa cour l'année précédente à la fille de l'homme au gilet rouge de la première d'« Hernani » en lui récitant des vers de « L'Année terrible » (voir ce titre), cinq ans après avoir reçu d'elle un exemplaire du « Livre de jade » portant un envoi en chinois (voir l'exemplaire dans le présent catalogue), et avant d'en devenir vraisemblablement l'amant (on ne rappelle pas les magnifiques poèmes que Judith Gautier a inspirés à Hugo, dont l'un des très rares sonnets qu'il ait jamais composés). C'est à elle que Hugo demande à Meurice d'offrir une place pour assister à la reprise de « Marion Delorme », et si l'on considère le thème de la pièce, la « belle spectatrice », et le choix d'une baignoire précisément (souligné !), on peut rêver à Judith anadyomène assistant à la rédemption de Juliette Drouet, un psychanalyste prendrait son pied et cette lettre deviendrait le sujet d'une thèse.

1 200 €

66. LAMARTINE (Alphonse de). LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE À VICTOR HUGO. 11 mai 1857. Trois pages sur un bifeuillet, 26,5 × 20 cm. Petites fentes aux plis.

Importante lettre à Victor Hugo relative à Châtiments et aux Contemplations.

Elle a figuré dans la quatrième vente de la bibliothèque de Louis Barthou, sous le numéro 2055, avec quatre autres lettres de Lamartine à Hugo. À propos de notre lettre, le catalogue écrivait que Lamartine y faisait preuve de « noblesse, franchise et fermeté », et qualifiait les dernières lignes d'« admirables dans leur douloureuse dignité ». Cette célèbre lettre (de nombreux ouvrages en reproduisent le texte) a été envoyée en réponse à une non moins célèbre lettre de Victor Hugo à Lamartine, qui figurait également dans la collection de Louis Barthou.

« Paris 11 mai 1857

Mon cher ami,

Non ; jamais rien d'intentionnellement blessant pour vous n'est sorti de mon cœur et ne sortira de ma plume. Vous auriez pu le voir aux termes dont je me suis servi l'année dernière en parlant de vous dans ces causeries [il s'agit du *Cours familier de littérature*, en octobre 1856] écrites bien après la publication de vos Iambes [*Châtiments*]. Vous le verrez bientôt dans la sincère glorification de votre génie lyrique auquel je ne compare rien de moderne.

Cela ne veut pas dire que j'abdique ou rétracte rien de ma répugnance générale et théorique à la satire en vers infligée aux noms propres. Ceci est chez moi système et sentiment ; mais ce ne sera jamais à un ami malheureux que j'en ferai l'application. Je regrette que vos amis s'y soient trompés. On ne s'y trompe pas ici.

Je relisais en ce moment vos deux derniers et presque partout sublimes volumes [*Les Contemplations*]. La Poésie est fille de la mer et de l'exil dans Homère dans le Dante dans Byron et dans vous. Quant à moi je lutte ici dans un travail ingrat et mercenaire pour sortir honorablement de la vie. Cela vaut bien dix exils mais cela ne vaut pas la mer.

Adieu, ne doutez jamais de ma constante amitié, aussi vieille et aussi fidèle que mon admiration.

Lamartine

(43 Vile Leveque) [sic. Lamartine habitait au 43 rue de la Ville-l'Évêque] »

1 800 €

89. [Parnasse satyrique] LE PARNASSE SATYRIQUE DU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE. Recueil de vers piquants et gaillards de MM. de Béranger, V. Hugo, E. Deschamps, A. Barbier, A. de Musset, Barthélemy, Protat, G. Nadaud, de Banville, Baudelaire, Monselet, etc., etc., etc., etc., etc. *Rome, à l'enseigne des sept péchés capitaux.* Deux volumes, plein maroquin rouge à longs grains, toutes tranches dorées, 17 × 11 cm.

Bel exemplaire en maroquin, complet de toutes les pièces nécessaires, condition peu commune.

Premier tirage, avec la page de titre en rouge et noir. L'exemplaire contient bien le frontispice de Rops en deux états, ici reliés séparément en tête des deux volumes, les feuillets d'errata, la planche de musique et huit fac-similés. Petit trait d'encre au second plat du second volume.

900 €